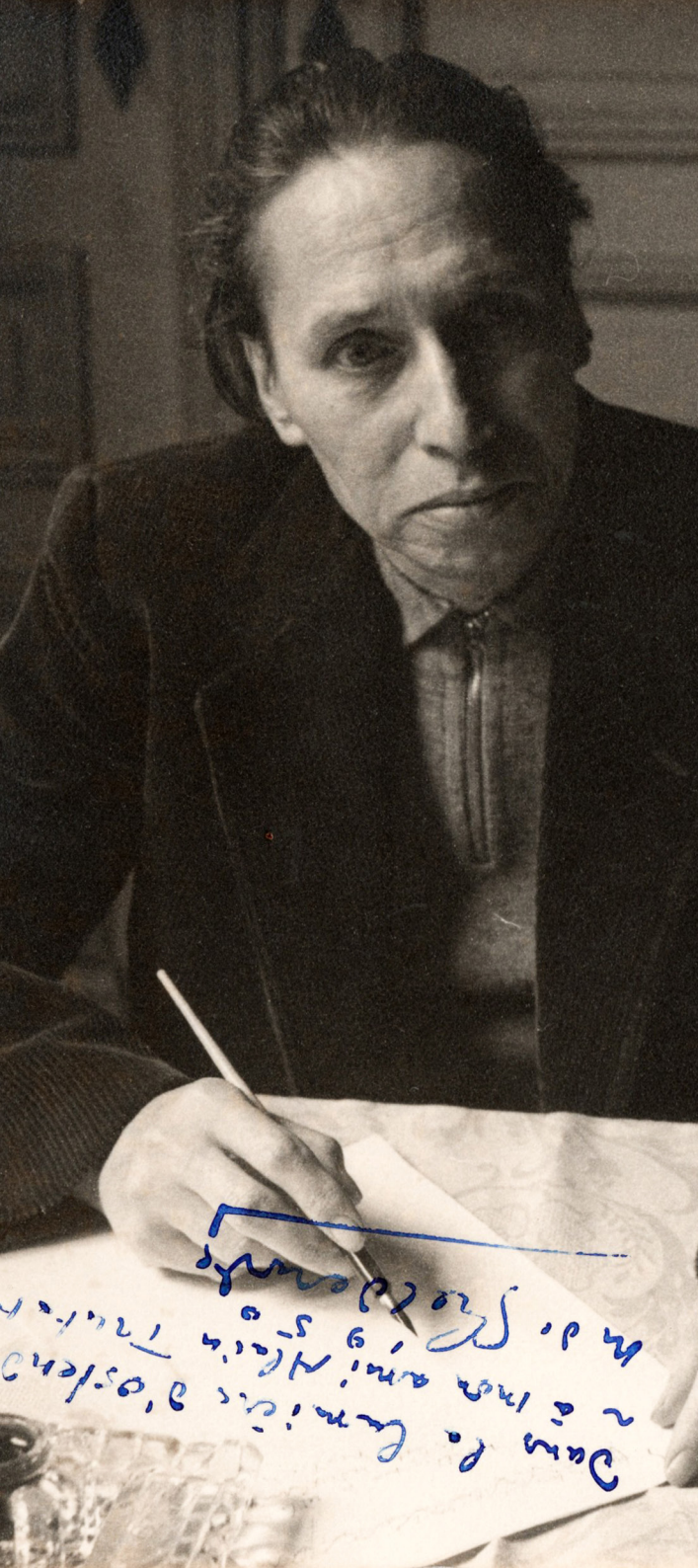




1954/17
en Bretagne
sous la pluie
23 wit
1954

incomparable Ami !

vous êtes magnifique, et
si vous avez juré de m'épater, je la
vous - avec une gratitude infinie.
une délicieuse de mangement de
reconnaissance. A la fois que
ne vos amuriez, bon voir ma t.
Enfin, c'est très bien, c'est de
du qui a l'air de rien et de
formel, accompli, aromatisé
avez que je mérite très es
es audaces, es violences au
Tant mieux, tant pis aussi, car
me donnent une force brog
et j'en reviens - bien que
c'est, d'être Entreléve de la
titude en le texte, avec tout ce
puisqu'il faut y mettre, boire, sel
enfin, je fin, reviens temps de ciel et de
vous, reviens, je fin malade, sans force
d'oser
de mois
de la su cer.
ingre ser cer.
entre de gens
chaos et de
tous amis en
sente ou, l'hostilité se
sont on, l'hostilité se
ment, l'hostilité se
s'agit, l'hostilité se
en fait, l'hostilité se
postière, l'hostilité se
éliminer es

1, rue Paul Féval
PARIS (18^e)
1954/7

TE POSTALE
IMME SE DEGRADE EN
TANT UNE BETE
MISHANDELEN
DE MENS

BELGIQUE
250 BELGIE
ZFRANSGOUW

Monsieur
Alain T...



archive n°1

Michel de Ghelderode
Archives d'Alain Trutat

Librairie le Pas Sage

Nicolas Lieng

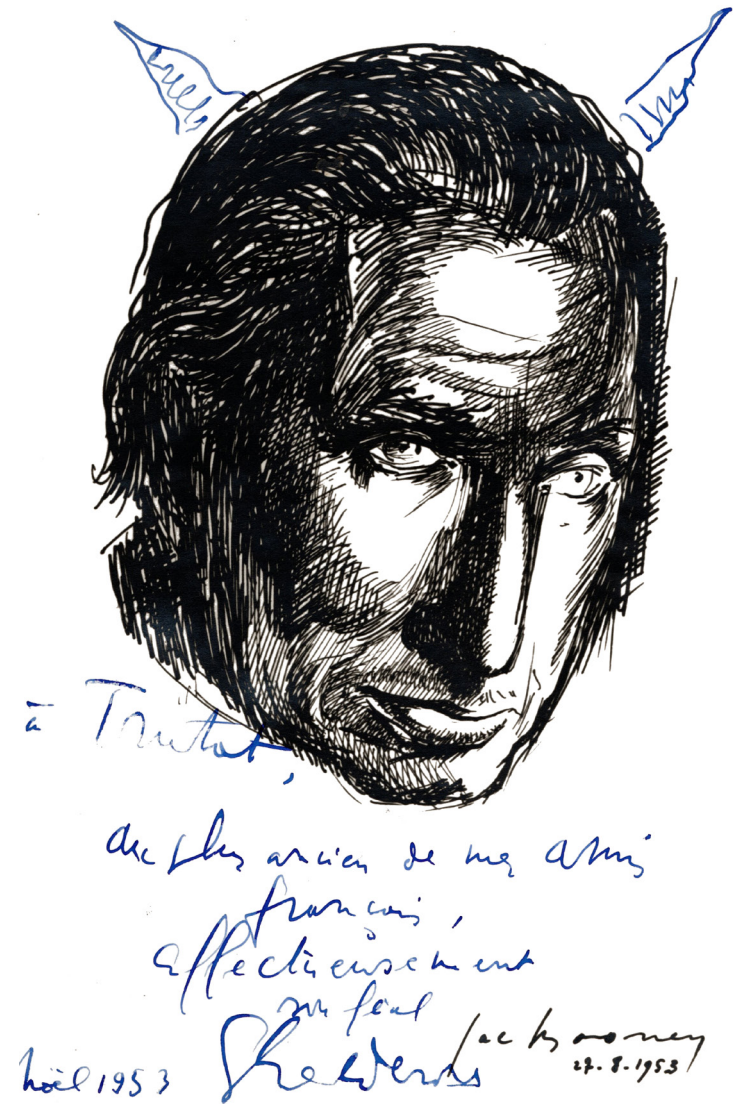
contact@librairie-le-pas-sage.com
+33 (0)9 88 40 55 75

80 rue Joseph de Maistre
75018 Paris

www.librairie-le-pas-sage.com



Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne.





Michel de Ghelderode et Alain Trutat - septembre 1950 - n° 1

"Rarement la création à Paris d'une dizaine de pièces a suscité un tel élan de curiosité vers la personne de leur auteur :

Enthousiasmés, réticents ou scandalisés tous les spectateurs furent cependant surpris par la puissance des oeuvres qui leur étaient présentées alors, et bien vite, ils composèrent à leur usage un imaginaire portrait de cet invisible, inconnu passablement étrange écrivain au nom d'autre époque : Michel de Ghelderode"

C'est avec cette phrase qu'Alain Trutat (1922-2006), introduit *Les Entretiens d'Ostende*, publiés par L'Arche en 1956, mise en livre très remaniée des entretiens radiophoniques réalisés à l'initiative de Trutat et d'Iglésis, du 26 au 29 juillet 1951.

Longtemps considéré comme la seule source biographique sur l'auteur flamand d'expression française, ce "*document exceptionnel sur sa personnalité et sur son œuvre*" (Michel Otten) fut, pour Alain Trutat et Michel de Ghelderode, à la fois l'apogée de leur amitié et la cause de leur brouille.

L'année 1956 est aussi la phase terminale de la "ghelderodite", vague d'engouement pour l'auteur de quatre-vingt pièces, d'une centaine de contes et de poèmes.

Roland Beyen donne une description détaillée des débuts de cette fièvre parisienne :

"Les premiers symptômes apparurent en juin 1947, lorsque le Myrmidon d'André Reybaz et de Catherine Toth révéla Hop Signor au Théâtre de l'Œuvre, suivi en décembre de l'année suivante du triomphe de Michel Vitold dans Escurial, "l'épidémie" éclata en juillet 1949 au prestigieux Concours des Jeunes Compagnies, où le Myrmidon décrocha le Grand Prix avec Fastes d'Enfer et la Compagnie Roger Iglésis la troisième place avec Mademoiselle Jaire.

Elle atteignit son premier point culminant en octobre de la même année, lorsque la reprise de Fastes d'Enfer au Théâtre Marigny y provoqua un violent scandale, qui constituait, aux yeux de plusieurs critiques, la "bataille d'Hernani" du "Shakespeare flamand". Banni des Champs-Élysées le 28 octobre, Fastes d'Enfer trouve refuge dès le 22 novembre, avec Hop Signor !, aux Noctambules, où Ghelderode, comme toujours absent de Paris, est chaleureusement applaudi par Sartre, qui publiera en avril 1950 de larges fragments de Mademoiselle Jaire dans Les Temps Modernes, par Simone de Beauvoir, par Maurice Nadeau, par Jean Genet, qui désire que Fastes d'Enfer fasse affiche à Londres avec Les Bonnes."

Au total, six pièces différentes de Michel de Ghelderode seront représentées à Paris entre 1947 et 1949, douze entre 1950-1953. La frénésie parisienne se calmera progressivement, coïncidant avec une tardive reconnaissance belge puis un rayonnement mondial.

Figure emblématique de la radio publique, auteur, producteur et réalisateur, Alain Trutat noue contact avec Ghelderode dès 1942. **L'abondante correspondance que nous présentons, près de 60 documents (lettres, cartes, photographies, dessins)**, accompagne l'évolution de leur relation ; d'un refus express sur une carte tapuscrite - "*Monsieur, [...] j'ai le regret de vous faire savoir que je ne m'occupe plus du tout de théâtre depuis plusieurs années, - et que, partant, notre rencontre ne pourrait vous être d'aucune utilité*" Trutat deviendra en 1954 un *Incomparable Ami !*, et, jusqu'à leur brouille en 1956, une grande confiance et une forte amitié liera les deux hommes.

Ghelderode savait aussi qu'Alain Trutat était un bibliophile passionné (une partie de sa collection fut léguée et exposée à la Bibliothèque Nationale de France), il lui offrit plusieurs manuscrits complets "*qu'il mérit[ait] mieux que tout autre - tant par la qualité de son amitié que par son goût des reliques...*".

Nous présentons ici : **deux importants manuscrits de pièces de théâtre** (*Atlantique* et *La Vie Publique de Pantagléize*), **quatre articles sur la Flandre**, plusieurs **documents de travail** et **l'édition originale** de *La farce de la mort qui faillit trépasser* (1952) que Ghelderode s'est appliqué à décorer pour Alain Trutat.



1 · Michel de GHELDERODE

Lettres, cartes postales, photographies signées à Alain Trutat

84 pages aux formats divers (surtout 140 x 90 mm et 180 x 285 mm), 11 enveloppes conservées.

IMPORTANTE CORRESPONDANCE reçue entre 1942 et 1956.

ENSEMBLE EXCEPTIONNEL QUI MET EN LUMIÈRE LE RÔLE CENTRAL D'ALAIN TRUTAT DANS LA RECONNAISSANCE FRANÇAISE DE L'OEUVRE DE GHELDERODE.

Environ 60 documents, presque tous autographes signés : lettres (L.A.S.), cartes postales (C.P.A.S.), photographies, dessins originaux et prospectus.

GHELDERODE ET TRUTAT - Reconnaissance et amitié

Si Alain Trutat engage une correspondance avec Ghelderode en 1942, c'est sans doute avec l'ambition de réaliser l'adaptation radiophonique de l'une de ses pièces. Ghelderode, cependant, se montre d'un abord assez peu engageant. Le 30 juin 1942, il écrit : *"J'ai le regret de vous faire savoir que je ne m'occupe plus du tout de théâtre depuis plusieurs années"*.

C'est compter sans la persistance d'Alain Trutat qui, en 1946, diffuse *Halewijn* sur les ondes radios françaises. Le dramaturge est intrigué, d'autant qu'en son pays, le public demeure sceptique : *"Je reste d'autant plus content de tout ceci que la radiophonie belge, où sévissent d'atroces imbéciles, continue de m'ignorer (comme je l'ignore)"*, confie-t-il dans une lettre de 1947. Trutat ne s'arrête pas là dans ses projets de mise en scène ghelderodienne et, consultant l'auteur tant sur le choix des comédiens que sur celui des compositeurs, il gagne sa confiance et son admiration. Le retour de Ghelderode sur la mise en scène de *Barabbas* est en effet plus qu'enthousiaste : *"L'audition de Barabbas au soir du 13 avril fut et demeure une chose culminante et qui en a bouleversé d'aussi blindés que moi ! Bien que responsable du destin de ce brigand magnifique, j'en ai eu le frisson grand (celui de l'Art) à l'entendre [...] En un mot, dans sa dure synthèse, votre adaptation de Barabbas me paraît plus juste et plus vraie qu'à la scène."* (23/04/1952). Non content de produire ses pièces, Alain Trutat s'engagera aussi à faire éditer ses contes et des projets d'ouvrages sur Ensor ou encore sur le théâtre de marionnettes bruxellois.

C'est aussi en sa qualité d'admirateur posté à Paris qu'Alain Trutat pique l'intérêt de Ghelderode—car le dramaturge est anxieux de savoir de quelle façon ses oeuvres sont accueillies en France. Aussi interroge-t-il Trutat, avec désinvolture parfois (*"A quelle sauce serai-je offert en holocauste au public parisien, cet hiver ? Si vous en entendez, dites-moi, par le trou du souffleur ?"* [18/09/51]), avec une pointe d'inquiétude le plus souvent : *"Avez-vous assisté aux représentations de mes pièces ? Quel tremblement ! Et que dois-je en penser ?... [...] Vous êtes particulièrement à même de juger si l'ambiance spéciale de ces oeuvres se trouva rendu, si l'esprit en fut respecté ! J'ai lu beaucoup de critiques, contradictoires, excessives en bien comme en mal. Enfin, éclairez-moi si vous le pouvez ?"* (07/30/1949)





et dédicaces : ce sont les plus acharnés à me salir, les hommes ne vous pardonnant jamais d'avoir quelque talent sans leur permission et hors de leur désintéressé contrôle !" (06/04/55) Bile que le dramaturge ne cantonne pas à ses connaissances, mais aussi aux "critique et criticulés, politiques et politicons, etc... etc... Exemple : Paul Guth, Déroulède etc..." (10/06/53).

Cette amitié se traduit par de fréquentes visites, motivées par l'attrait d'Alain Trutat pour la Flandre. Ghelderode l'invite par de séduisantes paroles à "Ostende qui a cessé d'être troudebalmnéaire et se mordore en instance d'automne" (18/09/1951) : "Viendrez-vous en Flandre encore ? Vous serez le très bien venu dans mon rez-de-chaussée qu'envahit le parfum des moules vernies bâvant [sic] sur les brise-lames. L'odeur de la création, remugle des préhistoires, encens de la messe panthéistique..." (18/09/1951). Si Alain Trutat se sent appelé par les "merdâtres" ciels belges, Ghelderode, à son tour, déclare : "j'aime ce Paris qui m'électrise et me casse les bottes à la fois et me vanne et me transfigure comme une extraordinairement belle et chaude putain." (21/12/1950). Ces rencontres sont l'occasion pour les deux hommes de se rendre au théâtre, "humer l'air dramatique, le moisi des salles où l'on ghelderodera" (08/10/1951). Car le dramaturge ne se cache pas d'aimer par-dessus tout assister à ses propres pièces : "C'est très drôle L'Ecole des bouffons, à l'oeuvre, rapport au fouet final. Ce Ghelderode doit être un vicieux" (17/10/53). Sans nous prononcer quant à cette dernière proposition, ces séjours parisiens auraient été l'occasion d'autres réjouissances dont on ne pourra qu'imaginer la nature : "ces quelques lignes [...] pour vous dire merci encore, quant au vénusté des tentations saint-antoinesques dont nos chanoines d'Ostrelande font la censure devant que de les confier aux clergesses de Saint-Sodomichel." (25/01/54) On songe à ces mots que Ghelderode adressait à Trutat depuis le Coq-sur-mer alors qu'il l'appelait encore "Cher Monsieur" : "Excusez-moi de copier ces mots sans rougir. D'ailleurs, je m'en fous..." (lettre non-datée, Coq-sur-mer).

En tant que "Le plus ancien de [s]es féaux de France" (15/11/1953), Alain Trutat s'établit peu à peu comme son libraire ; Ghelderode l'envoie chercher ouvrages de Jean Ray, catalogues d'expositions pataphysiques et revues dans lesquelles il est fait mention de lui. Comme il est également son correspondant pour affaires, le dramaturge le prie de puiser directement sur ses chèques : "Mon cher Alain Trutat, / Pouvez-vous percevoir pour moi ce petit chèque radiophonique, puisque vous êtes bien connu dans le bâtiment, et conserver ces argents par devers vous comme s'énonçait l'huissier Panmuphle jusques à notre venue en Parisie, au mois froid de juin ? / Vous les pouvez boire aussi, ces argents, ou payer des filles pour décourager la vertu, mais s'il en reste, essayez donc d'acquérir le catalogue de l'exposition Jarry." (08/05/53)

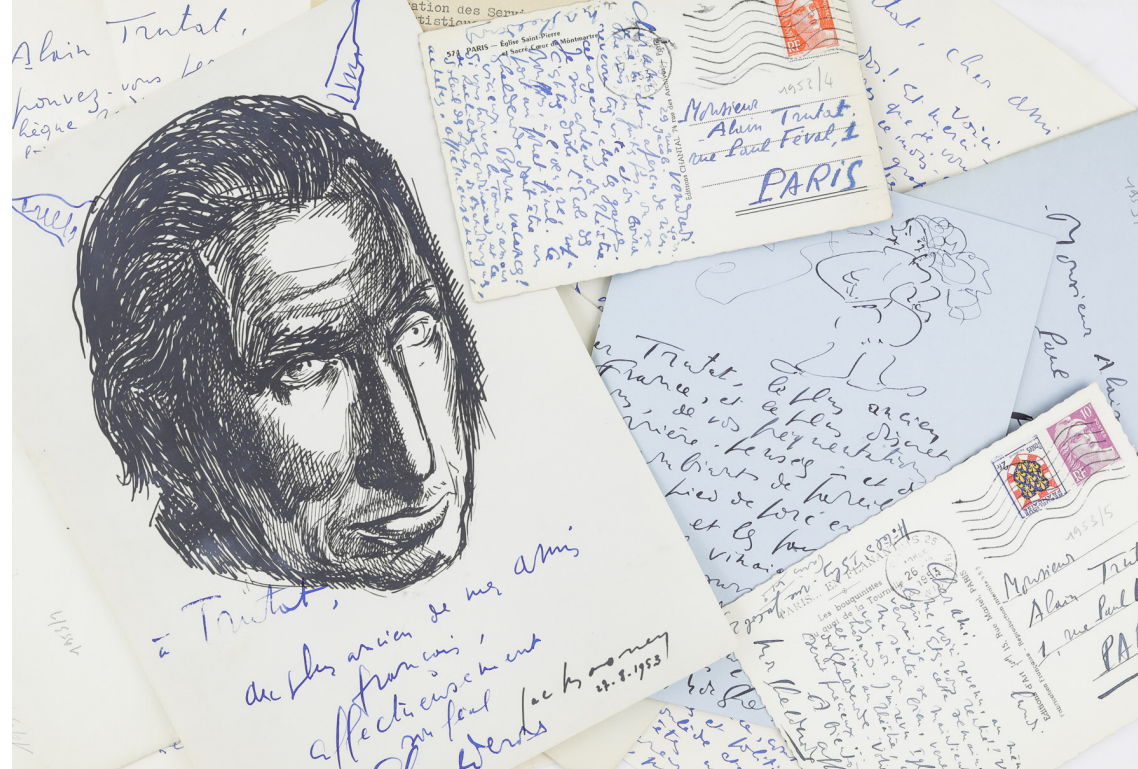
Tandis que se mettent en place ces projets communs, Alain Trutat et Ghelderode se lient d'amitié ; ce phénomène est d'autant plus étonnant que Ghelderode se décrit comme un solitaire, voire un misanthrope : tout en réitérant sa dévotion à Trutat ("Mais vous, vous êtes un type dans le genre de l'Empereur de Chine, ou d'aussi considérable, puisque mon ami." [10/06/1953]), Ghelderode le prie de taire ses visites à Paris, afin de n'être pas harcelé par des "emmerdeurs", et se plaint : "Enfin, ces figurants blafards qui m'encombraient sont rentrés dans leur néant, richement pourvus de manuscrits



Leur relation professionnelle trouve son point culminant dans les *Entretiens d'Ostende*, suite de sept interviews radiophoniques enregistrées, avec le concours de Roger Iglésis, en août 1951. Ghelderode, curieux de s'entendre, se prête volontiers au jeu : " *Triste seulement de ne pouvoir être à l'écoute des entretiens—ce Ghelderode d'Ostende, je l'eusse aimé entendre divaguer... [...] j'aime cela, et votre oeil de chat qui s'amuse du manège, avec moi au centre, gargouille gracieuse (pour une fois) !*" (4/11/51).

Lorsqu'en 1954, Trutat réussit à convaincre L'Arche d'éditer les *Entretiens*, Ghelderode avait accepté le projet et décide de les réécrire en grande partie. Il remarque : " *cela vous apprendra ! Vous savez que la littérature n'est pas une plaisanterie.*" (9/9/1954). Son ami montre une grande implication et leur correspondance s'étoffe en 1954. Mais l'insistance de Trutat sur de nouvelles questions et des recorections exaspère le dramaturge : " *Quant à vos questions supplémentaires, elles ne me semblent pas toujours utiles, ni heureuses. N'abîmons pas ce travail par une vaine sophistication ! Et puis, ça me dégoûte un peu. Comme si je n'en avais pas dit assez ! Beaucoup trop ! Laissez cette manie de questionner "pour le plaisir" aux flics, aux vicaires et à certains cocus... ou alors, si ce bouquin vous court dessus, abandonnez-le ! J'y consentirais, par humilité, après l'avoir cru bon et nécessaire, un moment.*" (9/9/1954). Au bout d'un long travail, il s'emportera de nouveau : " *Comprenez au moins que je ne recommencerai jamais l'effort d'Ostende et que je me refuse à des interrogations inutiles et parfois déplaisantes. J'ai passé quarante ans à écrire ; faudra-t-il, en expiation, que je passe le reste de mes années de sursis à m'expliquer, me justifier, comme pour d'inexplicables et incodifiés crimes contre le conformisme ? Et la morale ? A quoi j'e réponds par le premier mot de la scène première du premier acte d'Ubu roi, z-immortel chef-d'oeuvre..."*" (06/04/55).

Malgré la naissance de cette animosité, *Les Entretiens d'Ostende* paraîtront bien en avril 1956 ; mais, selon Roland Beyen, cette " *publication sonne le glas de la vieille et fervente amitié*" entre les deux hommes.



La plupart des lettres ont été éditées dans la *Correspondance de Michel de Ghelderode*, établie et annotée par Roland Beyen.

DESCRIPTION SUCCINTE PAR ANNÉE

1942 : Une carte tapuscrite signée, **un portrait photographique dédicacé**, daté et signé "à Monsieur Alain Trutat"

1946 : 1 L.A.S. (2 p.), 2 C.P.A.S. (2,5 p.) + 1 L.A.S. de M. Schoemaker, toutes au sujet de *Sire Halewyn*.

1947 : 1 L.A.S. (4 p.) : longue lettre, citant Ubu, sur ses travaux en cours (Marionnettes Bruxelloises, Ensor), 1 C.P.A.S. (2,5 p.) : sur une pièce jouée au théâtre de l'oeuvre, sa maladie et la réédition de ses contes *Sortilèges* chez Maréchal.

1948 : 3 C.P.A.S. (3 p.) : Passage de Trutat, au sujet de ses textes sur les marionnettes pour une édition, il doit réécrire le *Siège d'Ostende* trop long pour une adaptation, la générale de *Escorial*.

1949 : 2 C.P.A.S. (2,5 p.) : au sujet des critiques de *Escorial*, au sujet du bruit et des critiques des représentations de *Fastes d'Enfer* et *Mademoiselle Jaire*.

2 photographies de l'auteur dédicacées et signées (format carte postale) :

"l'auteur dramatique dans son décor - Pour Alain Trutat - fou de théâtre comme je le fus" -

"à mon ami Alain Trutat - cette tête d'un homme qui n'a jamais cherché à plaire"

(portrait de profil) - **Rare tract sur la suspension de *Fastes d'Enfer***.

1950 : 2 longues L.A.S. (4 p.), 4 C.P.A.S. (5 p.) : il a raté le passage de Trutat, attend toujours sa réaction sur les représentations, Gallimard souhaite éditer son théâtre - Son état de santé s'améliore, il vient à Paris, donne des renseignements sur des ouvrages (marionnettes, Moyen-âge) - Passage de Trutat, le premier volume de *Théâtre* va paraître - nouveau passage à Paris, puis Bruxelles pour le *Pantagleize* au théâtre de Poche - Fatigué par des amitiés, il n'a pas signé le service de presse du Vol I, il part se refaire une santé, écrire pendant 2 mois, ouvrages qu'il recherche.

4 photographies originales datées de septembre, souvenir du passage de Trutat : Ghelderode et sa femme (2), Ghelderode et Trutat, le Christ en Croix (intérieur d'église)

- **1 photographie originale signée**, l'auteur à sa table de travail : "Dans la lumière d'Ostende - à mon ami Alain Trutat"

1951 : 3 C.P.A.S. (4 p.) : Belles descriptions d'Ostende, quel accueil parisien pour son *Théâtre vol. I*, ouvrage de Jean Ray, passage à Paris "hummer l'air dramatique, le mois des salles où l'on ghelderodera" - "Triste seulement de ne pouvoir être à l'écoute des entretiens—ce Ghelderode d'Ostende, je l'eusse aimé entendre divaguer... Dites-moi si cela donne ? Et si le succès à l'Œuvre se maintient ? Je m'étonne d'avoir résisté à ces corvées : état de grâce ?" Épreuves du *Théâtre Vol II* - Sortie du Jarry de Trutat. Un carte de visite de l'auteur annotée par sa femme pour saluer Trutat.

1952 : 1 L.A.S. (2 p.), 3 C.P.A.S. (3,5 p.) : a envoyé 2 ex. de *Barabbas*, se réjouit de la proposition de Brasseur ou Gabin pour l'adaptation radiophonique, quelques explications sur le personnage - Honoré par la distribution remarquable dont Fernand Ledoux "un des premiers acteurs de France", sortie du *Théâtre Vol II*. - Il est ravi de l'adaptation, "L'audition de *Barabbas* au soir du 13 avril fut et demeure une chose culminante et qui en a bouleversé d'aussi blindés que moi !", particulièrement de l'interprétation de Ledoux. **Rare carton de la RTF, Pièce d'écouter *Barabbas***, le 12 avril.

1953 : 3 longues L.A.S. (7 p.), 1 Lettre tapuscrite annotée et signée, 2 C.P.A.S. (2 p.) : Trutat encaissera le chèque de la RTF pour l'émission *Image et Vision d'un solitaire*, lui envoie *La Flandre est un songe*, attente du *Théâtre Vol III*, apprécie le catalogue Jarry, amusant passage sur la "Merde de France, merde de Belgique" - Passage à Paris pour *L'Ecole des bouffons* à l'Œuvre, a revu Iglésis - Amusant retour sur ses parisiennes "du Mont de (Vénus) Sainte Geneviève" et "de Saint Godmichel", travail sur la publication des *Entretiens* : "Enfin je vous confie Iglésis, non pour la Vertu, mais pour qu'il ne s'endorme plus sur mes Entretiens (qu'il a pris sur lui de publier)" -

Photographie dédicacée et signée d'un portrait dessiné de l'auteur par Jack Money, Ghelderode s'est ajouté des cornes : "à Trutat, au plus ancien de mes amis français son féal".



1954 : 4 L.A.S. (11 p.), 9 C.P.A.S. (13,5 p.), lettre tapuscrite annotée et signée :
Lettres enjouées et fleuries concernant la publications des entretiens, "*pour vous dire merci encore, quant au vénusté des tentations saint-antoinesques dont nos chanoines d'Ostrelande font la censure devant que de les confier aux clergesses de Saint-Sodomichel*" - se réjouit de la publication des *Entretiens*, et la révision du texte : "*Je lis que vous commencez la révision générale : c'est admirable ! Je vous créerai grand cordon de mon ordre qui tient le milieu entre la Grande Gidouille et la Toison d'or*", recherche d'un meilleur titre - il a revu les textes du premier envoi, une partie paraîtra en revue. Hostilité se renforce en Belgique, conseils sur la mise en scène de *Marie la Misérable* - "*Cher ami, c'est très bien, les Entretiens ainsi sont revus ! J'ignore ce qu'on en dit mais ils me semblent moins creux, plus sérieux*", *Grand Macabre* va se jouer dans la cour du Beffroi - "*Avec la grande entreprise Ghelderode-radiodiffusé nous atteignons à de grandioses culminations*" - *Mademoiselle Jaire* se jouera en salle en début de saison - Trutat travaille beaucoup sur les *Entretiens* : "*cela vous apprendra ! Vous savez que la littérature n'est pas une plaisanterie et qu'il importe d'y plonger une meule au cou*", proposant des questions "*pas toujours utiles, ni heureuses. N'abîmons pas ce travail par une vaine sophistication !*" "*Laissez cette manie de questionner « pour le plaisir » aux flics, aux vicaires et à certains cocus...*" - **Photographie dédicacée et signée**, Ghelderode prenant les main de Jacqueline Trutat : "*Honny soit qui ...*"

1955 : 1 L.A.S. (3 p.), 5 C.P.A.S. (5 p.) : - superbe longue lettre en partie tapuscrite au dos d'une page de bande dessinée publicitaire Brasserie A. Bender Hendrickx « La merveilleuse découverte de Gambrinus, roi de la bière » : "*ces figurants blafards qui m'encombraient sont rentrés dans leur néant, richement pourvus de manuscrits et dédicaces : ce sont les plus acharnés à me salir, les hommes ne vous pardonnant jamais d'avoir quelque talent sans leur permission et hors de leur désintéressé contrôle !*"

un dessin original en marge : "*Claudel au Paradis récitant l'ode au Maréchal MacBoum*" - il envoie le texte de *Marie la Misérable* avec les coupures - passage à Paris, souhaite voir Iglésis - Il va corriger le dernier cahier des *Entretiens* - Remerciements pour la revue *Bizzare*.

1956 : 1 L.A.S. (1 p.), 2 C.P.A.S. (2 p.) : Vœux pour l'année 1956 - Belle lettre aux nombreux néologismes : "*BIZARRE—ô très bien— m'est arrivé, dont je me gargareuphorise l'imaginatonse passée au noir (animal)—en attendant l'universelle dégelure*", *Mademoiselle Jaire* passera à la télévision, il souhaiterait qu'Ivan Semenov joue dans *Marie la Misérable* - Il arrive à Paris pour une courte semaine.

non daté : sur une enveloppe : "*Trutat pas de place à l'hôtel où loge Iglésis...*" - **Deux photographies originales** : jeune femme au chapeau (probablement Jeanne Ghelderode ; **rare tirage sur plaque de métal**, un jeune couple (Ghelderode ?) pose en habit traditionnel (?) ou en costume de théâtre.



2 · Michel de GHELDERODE

Manuscrit autographe signé : Vie Publique de Pantagleize

28 pages sur 28 feuillets de 215 x 300 mm, encre violette.

Manuscrit autographe complet signé de cette première apparition du célèbre Pantagleize.

Au pied de la page de titre calligraphiée, *Vie publique de Pangleize - un acte en prose*, Ghelderode note la date 1926 puis : *texte revu en 1953 pour la publication*.

Sur la page de dédicace "à Max Deauville" est ajouté à l'encre bleue en tête "paru dans Audace 1954 n°1 janvier Bruxelles" et sur le reste de la page figure **cet ex-dono autographe signé :**

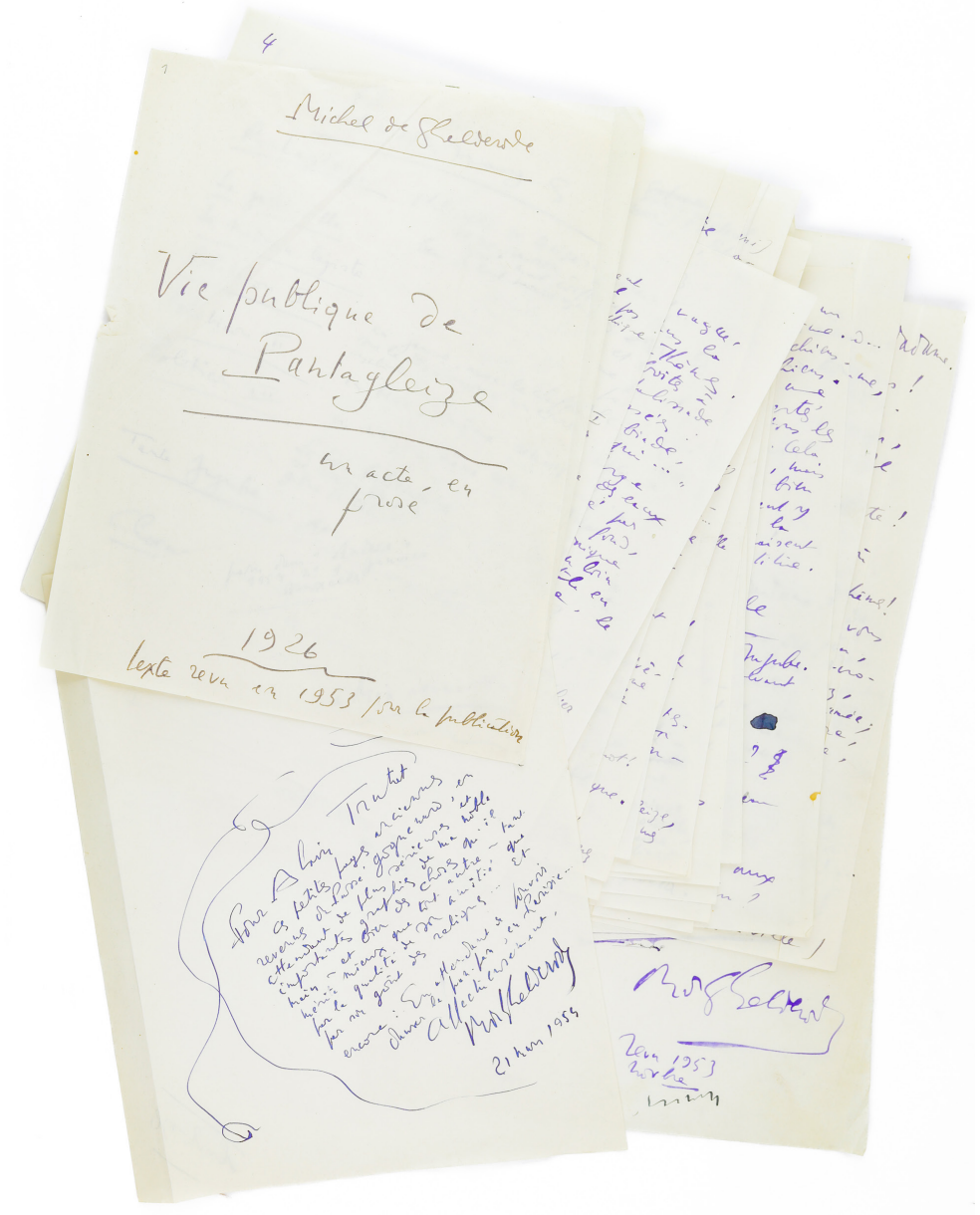
"Pour Alain Trutat,
ces petites pages anciennes revenues du passé goguenard, en attendant de plus sérieuses et de plus importantes graphies de ma noble main - et bien des choses qu'il mérite mieux que tout autre - tant par la qualité de son amitié que par son goût des reliques... Et encore : En attendant de pouvoir donner le pan-pan en Parisie... affectueusement M de Ghelderode
21 mars 1954"

Le texte d'introduction de deux pages, au *lecteur bénévole*, situe la pièce :

"Un mot, avant que ne s'ouvre le rideau sur cette chose de peu, cette esquisse, où s'annonce un personnage de théâtre qui allait, plus tard et dans une pièce plus marquante, prendre forme, visage et vie, au point de rencontrer l'affection du publique et de l'élite :

Pantagleize, poète sans poèmes, poète dans la vie, un peu cousin du grand Charlot, en vérité, et comme tel digne d'affection. [...] nous donnons ici le premier état de cette œuvre catastrophique et touchante, affolée sans doute, à cause de la candeur troublante du bonhomme, à survivre à son auteur avec lequel on le confondra dans les siècles futurs. [...] que lecteur [...] veuille en ceci qu'un document modeste d'histoire théâtrale et tout sera parfait. [...] le présent Pantagleize, revenu d'une vie antérieure et croyant à la métapsychose, date de l'année 1926 [...] époque où le futur auteur dramatique qu'il fallait devenir ne prenait rien au tragique."

au lecteur Bénévole



3 · Michel de GHELDERODE

Manuscrit autographe signé : Atlantique

17 pages sur 17 feuillets de 200 x 340 mm, encre noire. Manque dans la marge inférieure du premier feuillet titres.

Manuscrit autographe complet mis au propre avec quelques ratures et corrections.

Pièces en un acte, *Atlantique* est le drame de deux hommes et d'une femme qui traversent l'océan dans la carlingue d'un avion.

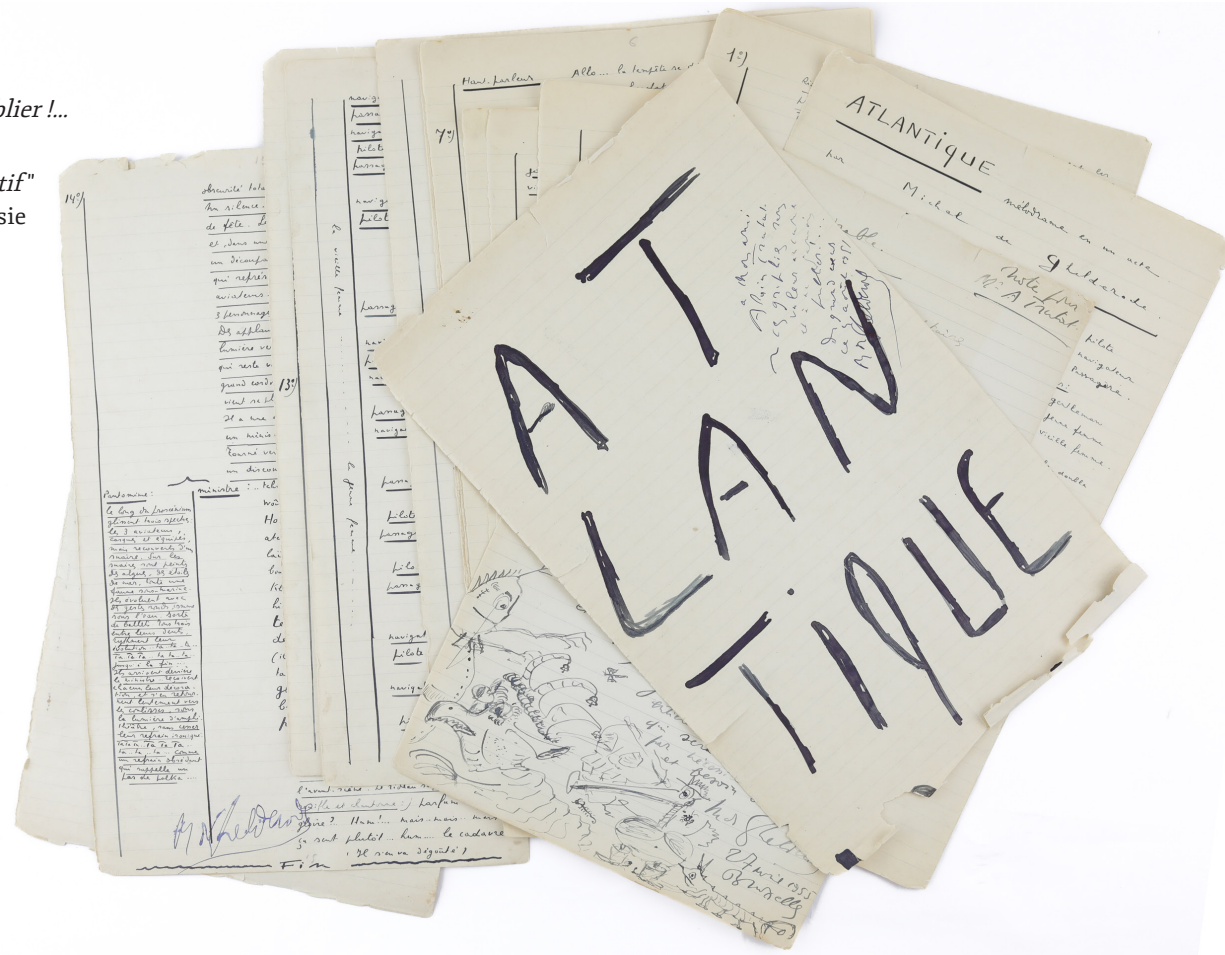
Sur la page de titre joliment calligraphiée par Ghelderode figure cet ex-dono autographe signé :

" À mon ami Alain Trutat ces graphies sans valeur aucune et à ne jamais publier !...
de grande excuses ce 4 aout 1951 M de Ghelderode "

Ecrit les 11 et 12 octobre 1930 à l'intention de Lode Geysen, ce "*mélodrame sportif*" en un acte fut joué le 29 novembre à Bruxelles au Festival de Théâtre et de Poésie par la troupe du Vlaamsche Volkstoneel, sous le titre *Oceaanvlucht*.

L'*Atlantique* fut adaptée en août 1937 en jeu radiophonique sous le titre de *L'oiseau chocolat*.

Selon Roland Beyen, en 1971, Mme Ghelderode possédait une version dactylographiée et sans correction ; ce manuscrit était alors inédit.



4 · Michel de GHELDERODE

Manuscrit autographe signé : La Flandre est un songe

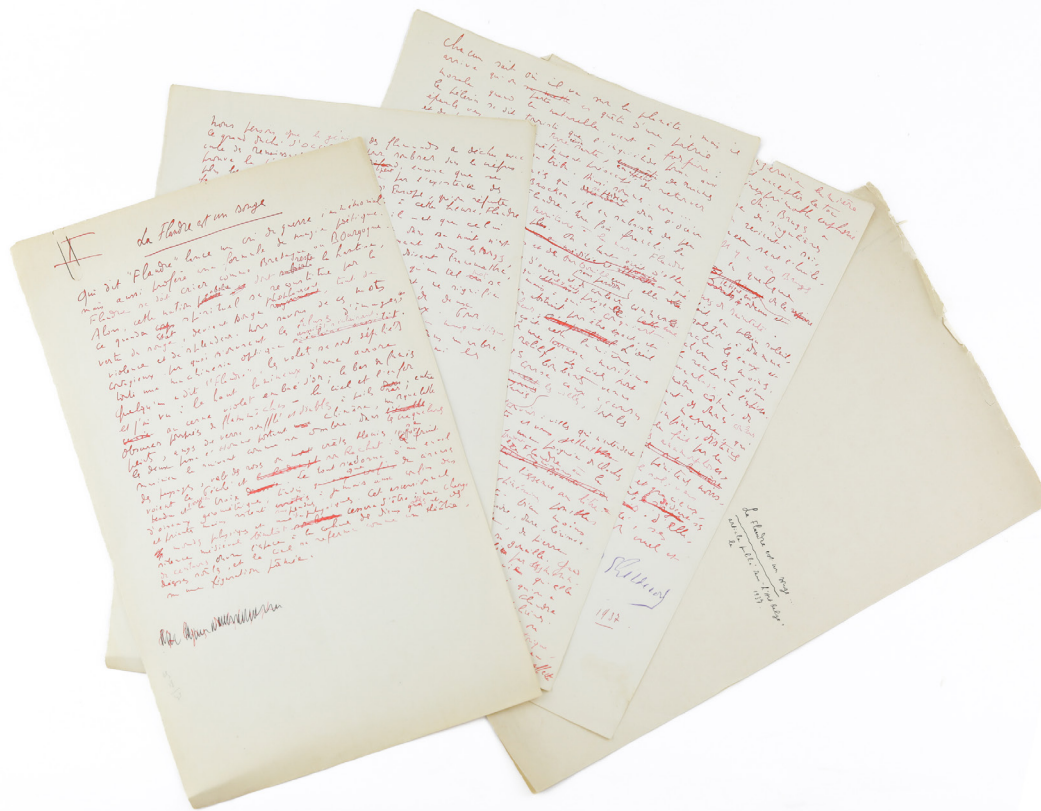
4 pages sur 4 feuillets de 220 x 340 mm, encre rouge. Chemise titrée et datée par l'auteur.

Manuscrit autographe complet avec ratures et corrections signé et daté 1937

Cet article fut publié dans *L'Art Belge* en 1937, puis parut en volume pour la première fois en 1953 dans le recueil d'articles éponyme édité par les Éditions Durendal.

"Qui dit Flandre lance un cri de guerre immémorial mais aussi profère une formule magique poétique. Flandre doit se crier comme Bretagne ou Bourgogne. [...]"

Quelqu'un a dit Flandre, les volets se sont dépliés et j'ai vu : le haut lumineux d'une aurore au cerne violet embué d'or [...] Vers Frunes glissaient des pénitents noirs, vieillards tragiques entrant dans le sol ; vers Knocke s'élevaient des avions blancs et gracieux emplis d'enfants. La mer rongait, déviant ses écumes, d'elle la Flandre tient sa balsamique bonté, ses sublimes narcoses, pour qui souffre du cruel et décevant aujourd'hui."



5 · Michel de GHELDERODE

Manuscrit autographe signé : Bruges, qu'on dit morte...

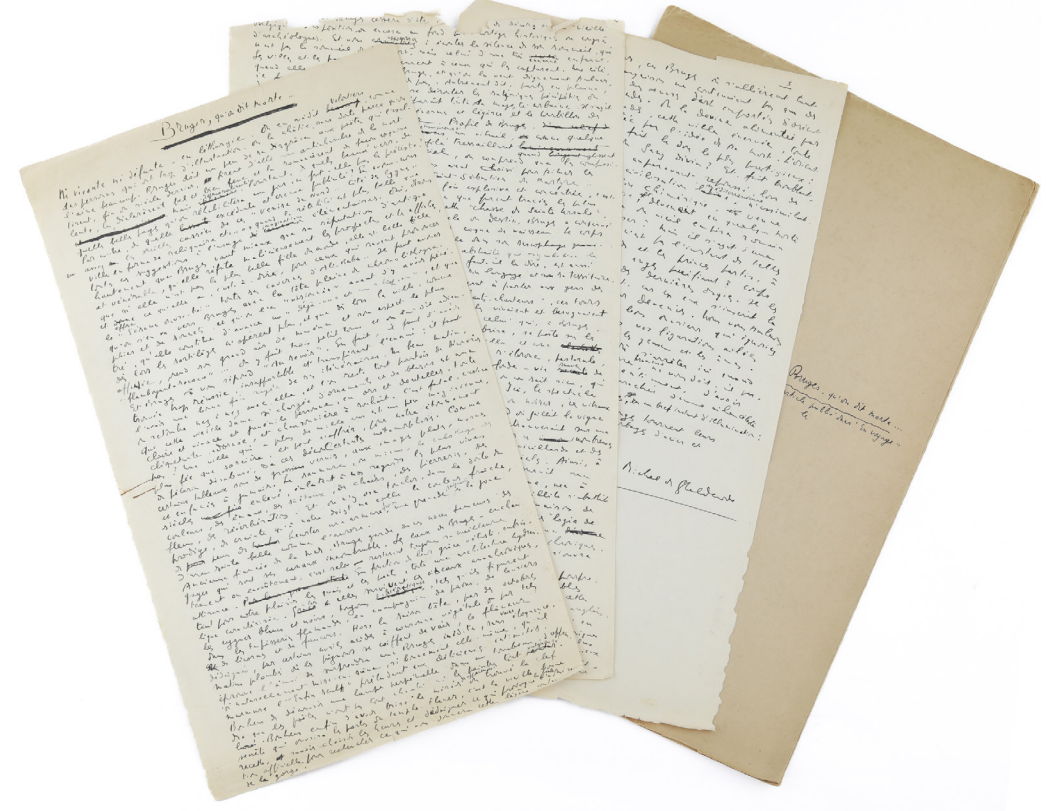
3 pages sur 3 feuillets de 220 x 340 mm, encre noire. Chemise titrée et datée par l'auteur. Manques en marge supérieur du deuxième feuillet.

Manuscrit autographe signé complet avec ratures et corrections de cette description de Bruges parue en 1953 dans *La Flandre est un songe* aux Éditions Durendal.

Le manuscrit est conservé dans une chemise titrée par Ghelderode:

"Bruges, qu'on dit morte... article publié dans *En voyage le* "

"Ni vivante ni défunte, en léthargie. On en médit volontiers, comme des personnes qui ont trop d'illustration. On la châtie, sans doute parce qu'on l'aime beaucoup, Bruges doit un peu de sa disgrâce au poètes qui l'exaltèrent, fin du siècle dernier, firent d'elle une antichambre de la mort, lente, la déclarèrent bel et bien feue et la romancèrent de façon exquise mais démoralisante. [...]"



6 · Michel de GHOLDERODE

Manuscrit autographe signé : Malines, ville lunaire...

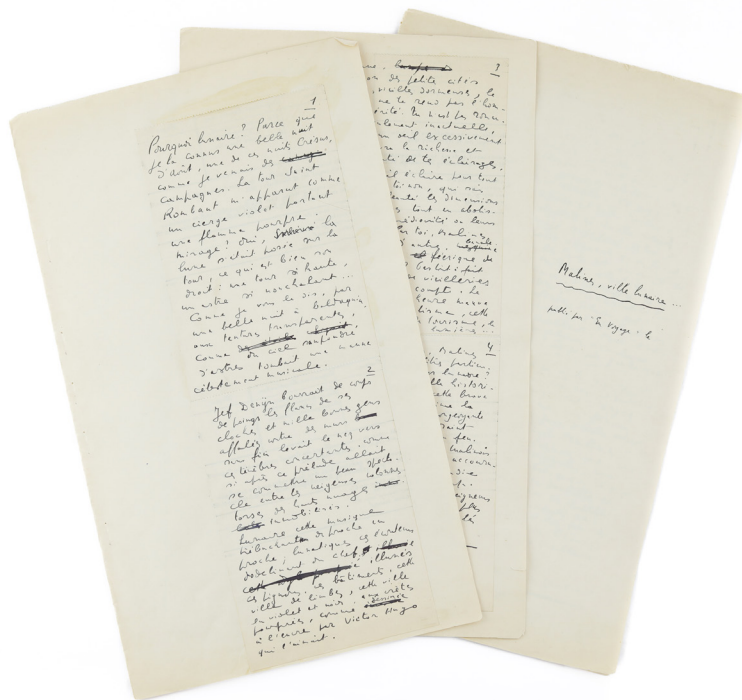
10 pages sur 10 feuillets de 115 x 300 mm, contre-collées deux à deux sur des feuillets pliés en deux formant un cahier. Premier plat titré par l'auteur

Manuscrit autographe signé complet avec ratures et corrections.

Cet article écrit en 1933 fut d'abord publié dans la revue *En voyage* puis dans *La Flandre est un songe*, recueil d'articles édité en 1953 par les Éditions Durendal.

"Pourquoi lunaire ? Parce que je la connus une belle nuit d'août, une de ces nuits Crésus, comme je venais des campagnes. La tour Saint Rombaut m'apparut comme un cierge violet portant une flamme pourpre. Mirage ? Oui la lune s'était posée sur la tour, ce qui est bien son droit : une tour si haute, un astre si nonchalant... [...] Jef Denÿm bourrait de coups de poings les flancs de ses cloches et mille bonnes gens affalés contre des murs sans fin levait le nez vers ces ténèbres concertant comme si après ce prélude allait se commettre un beau spectacle entre les neigeuses colonnes torses des hauts nuages immobilisés.

[...] naguère cette brave lune flamande qui aime la farce s'en vint tout rougeoyante de la trogne, heurta Saint Rombaut et la mit en feu. Le tocsin aboya et les malinois qui aimaient leur tour accoururent pour noyer l'incendie et la lune du même coup. Depuis, on les appelle éteigneurs de lune, ce qui n'est pas plus déshonorant qu'être appelés mangeurs de poulets..."



7 · Michel de GHOLDERODE

Manuscrit autographe signé : Les fantômes d'Ostende

2 pages sur 2 feuillets de 215 x 300 mm, encre bleue.

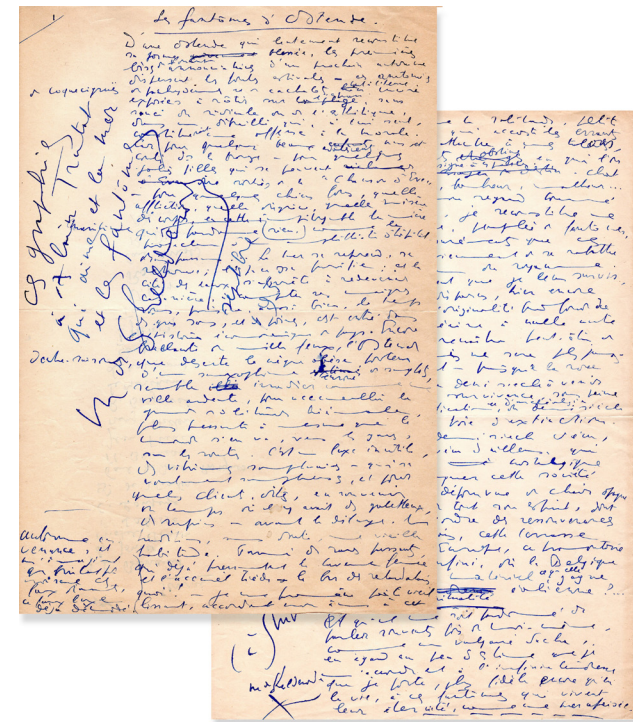
Manuscrit autographe signé complet avec ratures et corrections de cet article publié dans le *Journal de Bruges*.

Ghelderode publiera 13 articles hebdomadaires sous ce titre du 9 septembre 1950 au 6 janvier 1951.

Ex dono autographe signé écrit par-dessus la première page :

" Ces graphies à Alain Trutat qui aime et la mer et les fantômes
M de Ghelderode Septbre 1950"

" D'une Ostende qui lentement reconstitue sa forme blessée, les premières brises annonciatrices d'un prochain automne dispersent les foules estivales, ces anatomies de coque-cigruës de pachydermes un cachalot tout à l'heure encore exposées à rôtir sur l'atrium, sans souci du ridicule ou de l'esthétique, dans un débraillé qui, à lui seul, constituerait une offense à la morale. Car pour quelques beaux adolescents nus et coulés dans le bronze—pour quelques jolies filles qui se peuvent d'Eve dire sorties or la « Chanson d'Eve » — pour quelques chiens fous, quelle affliction, quelle disgrâce, quelle misère de corps en cette impitoyable lumière qui rien ne pardonne [...]



8 · Michel de GHELDERODE

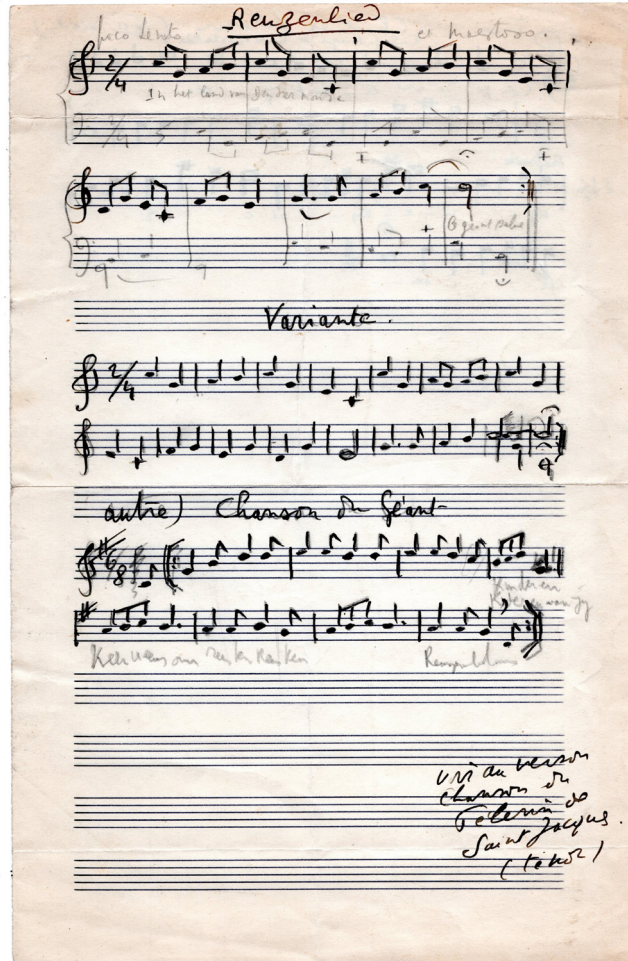
Manuscrit autographe :

Partitions Reuzenlied, Chanson du Géant et Chant des Pèlerins

2 pages sur 1 feuillet de 175 x 270 mm, encre noire et mine de plomb.

Partition autographe de 4 chants, sur papier à musique imprimé :

- au recto : trois versions de l'un des chants populaires des flamands de France : *Reuzenlied*, variante et *Chanson du Géant*.
- au verso : une version pour ténor d'un chant du XIIe siècle : *Chants des Pèlerins (Santiago des Compostelle)*



9 · Michel de GHELDERODE

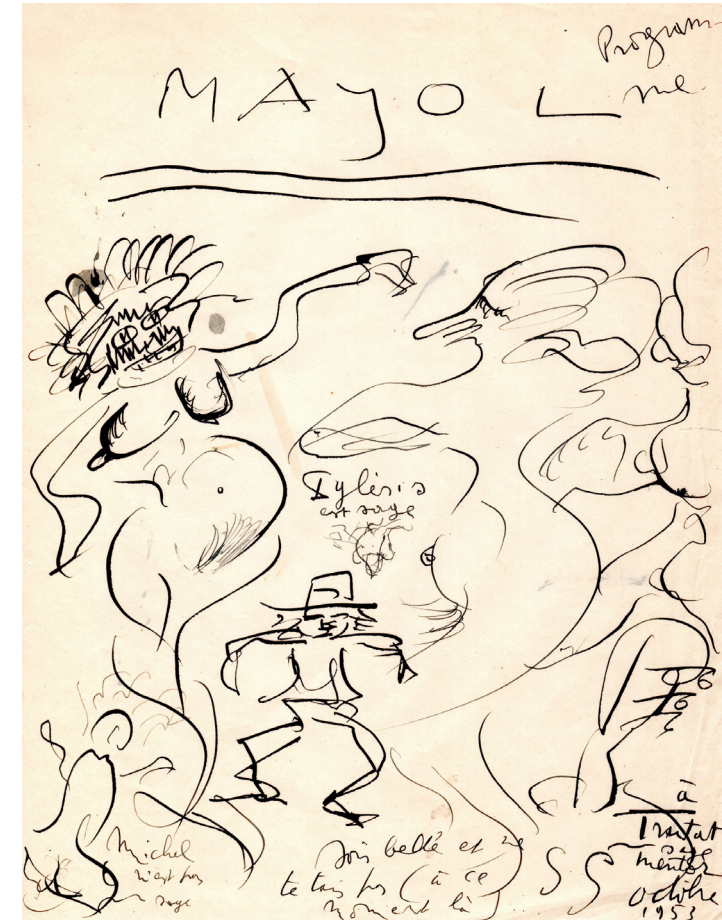
Dessin original signé : Programme Mayol

1 page sur 1 feuillet de 215 x 280 mm, encre noire.

Dessin original signé, daté et annoté. Souvenir d'une soirée passée au cabaret parisien le Concert Mayol avec Alain Trutat et Iglésis. L'établissement situé 10, rue de l'Échiquier dans le 10e arrondissement, ferma ses portes en 1976.

Roland Beyen, décrit ce dessin dans le tome 7 dans *la Correspondance de Michel de Ghelderode* :

"Coll. Trutat. Ghelderode a gardé un très beau souvenir de sa sortie au Concert Mayol, le 31.10.53. Trutat possède un dessin représentant des danseuses nues, l'avant - plan lui - même avec la légende « Michel n'est pas sage », Iglésis avec et Trutat avec la légende « à Trutat / sage mentor / octobre 1953 ». En bas , au milieu : « Sois belle et ne te tais pas (à ce moment - là) »"



10 · Michel de GHELDERODE

Manuscrit autographe signé : Liste des pièces 1954 - 1955

1 pages sur 1 feuillet de 210 x 280 mm, encre bleue. Déchirure sans manque.

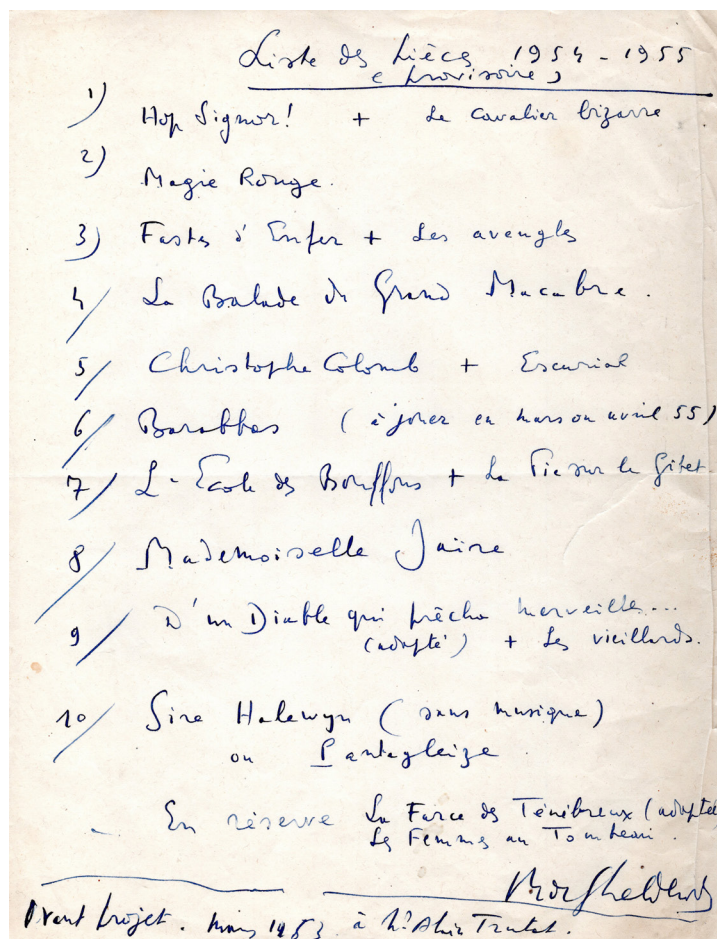
Manuscrit autographe signé.

Avant projet rédigé en juin 1953 et envoyé à Alain Trutat, liste provisoire des pièces pour l'année 1954-1955.

Ghelderode souhaiterait présenter une quinzaine de pièces classées en dix points.

L'auteur a notamment sélectionné quelques-unes des plus célèbres :

La Balade du Grand Macabre, *Barabbas* (à jouer en mars ou avril 1955), *Mademoiselle Jaire*, *Sire Halewyn* (sans musique) ou *Pantagleize*. Il ajoute deux pièces en réserve, *La Farces des Ténébreux* (adaptée) et *Les Femmes au Tombeau*.



11 · Michel de GHELDERODE

Manuscrit autographe signé :

Marie la misérable, coupures supplémentaires proposées

1 page sur 1 feuillet de 334 x 208 mm encre noire.

Manuscrit autographe signé enluminé de dessins originaux.

Note pour Mr A. Trutat rédigée à Bruxelles, le 27 avril 1955.

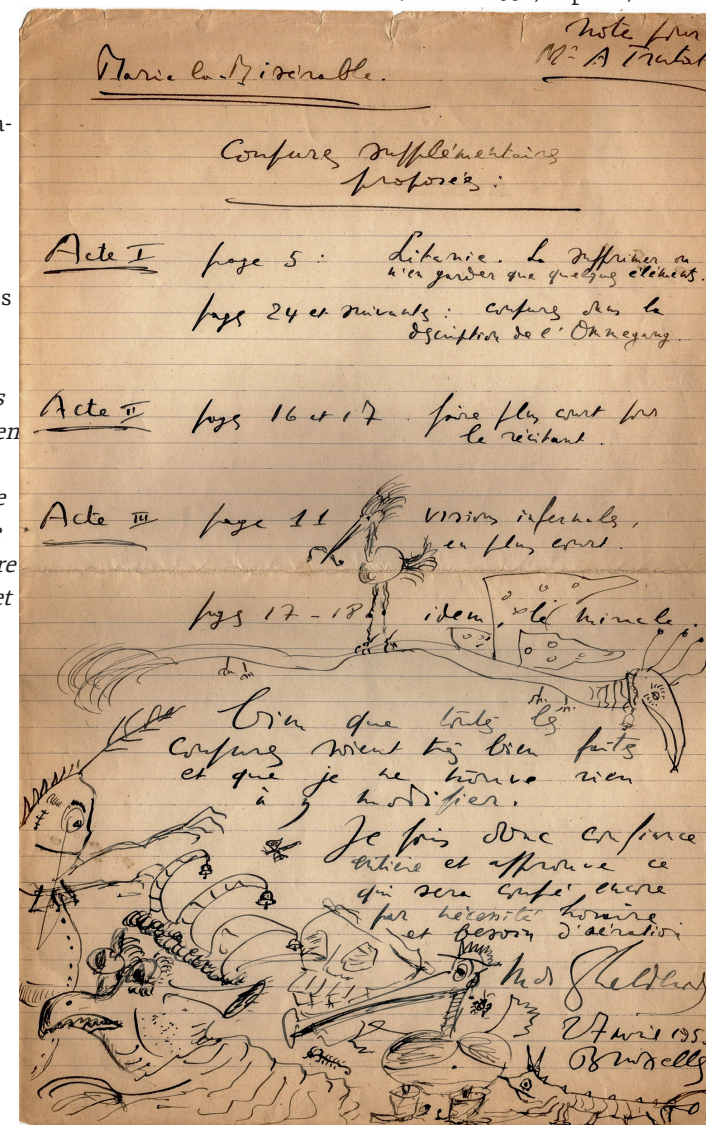
Ghelderode acheva la rédaction de *Marie la Misérable* le 24 février 1952, la pièce,

créée le 14 juin de la même année, décrocha le Prix Triennal de Littérature Dramatique 1951-1953.

L'auteur propose une demi-douzaine de coupures sur l'ensemble des trois actes et ajoute : "Bien que toutes les coupures soient très bien faites et que je ne trouve rien à y modifier.

Je fais donc confiance entière et approuve ce que sera coupé, encore par nécessité horaire et besoin d'aération."

Trutat réalisa, pour la Chaîne Nationale de la RTF, *Marie la Misérable* le 9 juin 1957.



12 · Michel de GHELDERODE

La farce de la mort qui faillit trépasser

Bruxelles, L'Enseigne de la sirène, 1952. Broché, in-12, 152 x 195 mm, 75 pp.

Quelques piqures sur les premiers cahiers.

ÉDITION ORIGINALE.

UN DES 24 PREMIER EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR AUVERGNE PUR-CHIFFON à la main, **seuls exemplaires à contenir chacun une page autographe l'auteur** (copie de parties de la page 13 & 14) ainsi qu'un **état en noir de la gravure de Richard Lucas illustrant la couverture**.

Au recto de la première garde blanche **cette note autographe signée** :

"Ceci est l'exemplaire d'Alain Trutat M de Gelderode"

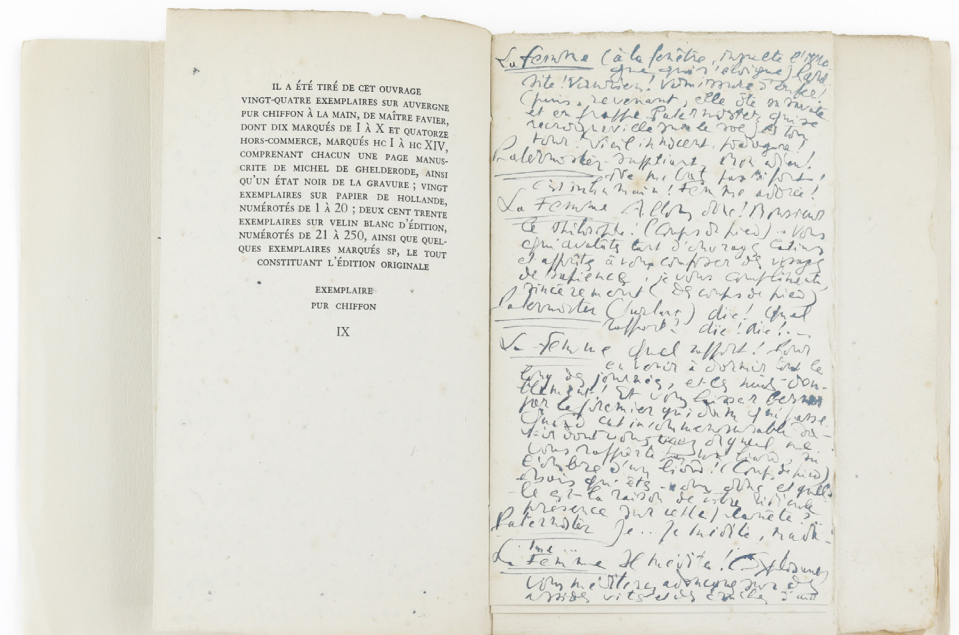
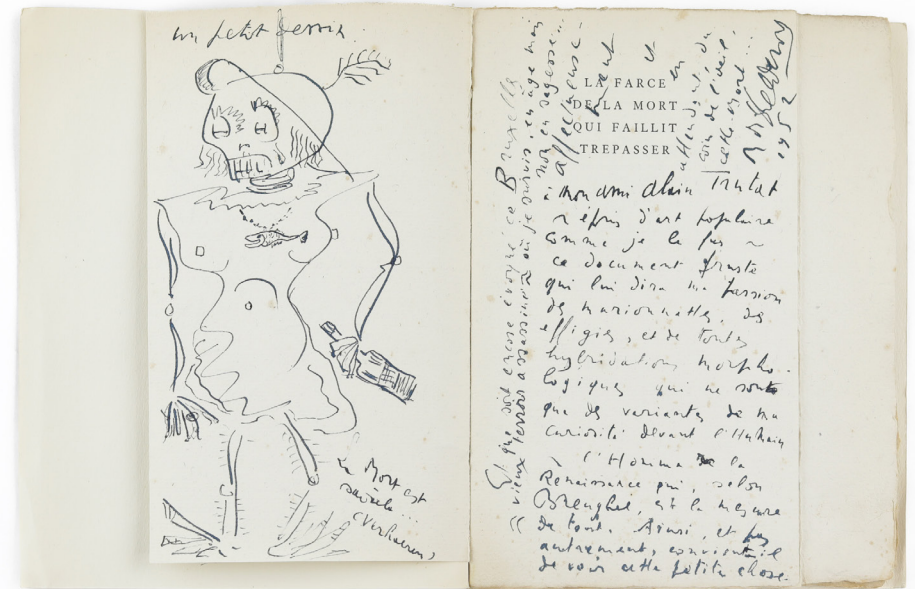
au verso de cette même, page **un dessin original à pleine page** titré "la mort est saouûle (Verhaeren)", représentant un squelette féminin coiffé d'un chapeau à plume, un poisson en pendentif et tenant une bouteille à la main.

Important envoi autographe signé sur la page de faux-titre :

"à mon ami Alain Trutat - épris d'art populaire comme je le fus - ce document funeste qui lui dira ma passion des marionnettes, des effigies, et des toutes hybridation morphologiques qui ne sont que des variantes de ma curiosité devant l'Humain.

- L'homme de la Renaissance qui, selon Breughel, est la mesure de tout. Ainsi, et pas autrement, convient-il de voir cette petite chose.

et que soit encore envoyé ce Bruxelles - vieux terroir assassiné - où je survis, en âge mais non en sagesse... affectueusement et en attendant, cette Mort... M de Ghelderode 1952."



archive n°1

Michel de Ghelderode

Archives d'Alain Trutat

L'ensemble 12 000 €

Ouvrages consultés

Michel de Ghelderode - Alain Trutat : *Les Entretiens d'Ostende* - 1956

Roland Beyen - *Michel de Ghelderode ou la hantise du masque* - 1971

Roland Beyen - *Ghelderode et la troupe du Vlaamsche Volkstooneel* -
in *Revue de littérature comparée* 2001/3 (n° 299), pages 411 à 427

Roland Beyen - *Correspondance de Michel de Ghelderode* - Tome VI - VIII

Roland Beyen - Pour une édition critique des entretiens d'Ostende -
in *Écrivains au micro, Les entretiens feuillets à la radio française dans les années cinquante*, 2016

Jacqueline Blancart-Cassou - *Le rire de Michel de Ghelderode* - 1987

Josyane Vandy - *Jeanne et Michel de Ghelderode* - 2012

Librairie le Pas Sage

Nicolas Lieng

contact@librairie-le-pas-sage.com

+33 (0)9 88 40 55 75

80 rue Joseph de Maistre
75018 Paris

www.librairie-le-pas-sage.com



Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne.